

JEUDI SAINT – JOUR DE L'AMOUR FRATERNEL

(les Inviter à supprimer les laudes et faire de ce moment une
profonde rencontre fraternelle).

Angelus...



Le jeudi saint est un jour liturgiquement chargé de symboles, de célébrations et de rites, étant peut-être le jour de l'amour fraternel le plus négligé.

Prendre des risques dans les relations, ressentir notre fragilité, accueillir ce qui mène à plus d'amour, réessayer après quelques douleurs; ce sont des paysages qui nous sont communs lorsque nous parlons de famille, de maison, de communauté.

Aimer fait mal mais en vaut la peine, tisser et dénouer et retisser des relations est le grand défi, aimer, pardonner et continuer à aimer. Quelque chose qui semble simple à première vue, mais combien cela nous coûte-t-il? Cette période de quarantaine est une excellente occasion de se rencontrer, de se regarder à nouveau dans les yeux et de nous reconnaître comme frères, fils et famille du même Dieu et de la même Église.

CHANTONS:

Réf : *Pose-moi comme un sceau sur ton
cœur*

*Pose-moi comme un sceau sur ton
bras*

Car l'amour est plus fort que la mort.

1. Quand je parlerai les langues des Anges, r/
r/ 1-3 Sans amour je ne suis rien.
Quand je parlerai les langues des hommes, r/
L'amour est patient, l'amour rend service
L'amour n'est pas jaloux, il ne se vante pas.

2. Quand j'aurai le don de lire les mystères, r/
Quand j'aurai le don de faire des
prophéties, r/

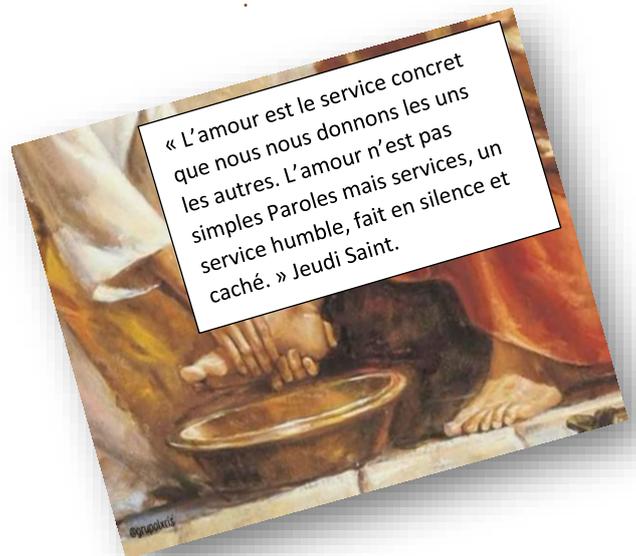
L'amour est sans orgueil, ne fait rien
d'inconvénient, est désintéressé, il ne s'irrite
pas.

3. Quand je connaîtrai la science en plénitude r/
Quand j'aurais en moi la foi en plénitude, r/
L'amour est sans rancune, il oublie et
pardonne,
Il aime la justice, est dans la vérité

(Récitons tous) PS 133

Voyez quelle beauté et quel bonheur les
frères vivent toujours ensemble.
C'est comme un beau parfum sur la tête,
qui descend à travers la barbe, à travers la
barbe d'Aaron, et atteint l'ourlet de son
manteau.

C'est comme la rosée d'Hermon qui
descend les montagnes de Sion. Là, le
Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour
toujours.



En deux chœurs Prions et contemplons ce psaume de relations, de cette Église qui vit sous le même toit que moi, qui est une mère, un père, un fils / une fille, un petit-fils, un ami et à qui j'ai beaucoup à remercier: d'exister, de m'affronter, de me regarder, pour m'encourager en chemin. C'est cette Église que nous louons et bénissons en ce jour, que nous disons «Heureux de te posséder et que tu me possèdes» (faisons résonances).

Antienne (tous) : Réf: Ton amour nous appelle(x3) Et nous venons à toi.

Ta présence est une nouvelle chanson, belle église! C'est ta beauté qui imprime mon histoire. Vous êtes un sacrement universel du salut, une force transformatrice de libération à mes jours. Tu es toujours une nouvelle beauté, un profond mystère de communion, tu me confrontes, tu me reflètes, tu me demandes, tu me sauves.

Parce que le Seigneur aime son peuple, nous louons votre existence. toi qui, en bonne Mère, aimes et prends soin de la vie, deviens boueuse dans notre boue, marches sur nos pas et sorts à notre rencontre. Toi, pèlerin de vie, qui te laisse retrouver par tous ceux qui te cherchent du fond du cœur..

Que tu es belle, ô Eglise, belle pour ce que tu réfléchis, et c'est ta beauté qui nous donne visage et vie. Ce sont tes tripes qui donnent de l'espoir, tes cris d'accouchement qui exigent la présence, c'est ta vérité qui dérange et secoue, c'est ta tendresse qui nous entoure et nous renouvelle.

Tu es la victoire des humbles et des opprimés, tu es la voix puissante des muets de l'histoire, tu es le bras puissant face aux injustices, la larme blessée de tant de tourmentés. C'est ton cœur déchiré qui aime, qui pleure, qui s'engage.

Vous êtes une opportunité pour beaucoup qui se battent, vous vous caressez serein et calme, vous êtes chez vous où beaucoup cherchent refuge, vous êtes une patience qui respecte et attend. C'est en vous et en votre présence que nous nous reconnaissons enfants et frères, lorsque vous nous parlez.

Ce sont vos cris qui déchirent le ciel, ce sont vos enfants que vous portez sur votre dos, c'est votre cœur qui se débarrasse de la tendresse, qui est délivré avec ampleur et dans l'Espérance. C'est votre insistance, votre audace et votre audace qui nous éveillent et nous confrontent dans nos pérégrinations. Comme un jour nous avons dit oui, renouvelez en nous un dévouement passionné.

Ta prophétie est le feu qui nous éclaire et nous prépare, c'est le grand trésor par lequel, tout abandonnant, nous te suivons, et te suivant tu nous rends. C'est avec vous que tout devient possible: relations, fraternité, communion, vérité, paix. Avec vous, c'est possible, non pas parce que c'est facile, ô belle église, mais parce que nous marchons ensemble et «tourbons le dos».

ENSEMBLE:

Qu'est-ce que tu es beau, qu'est-ce que tu es gentil, Oh belle église! Et vous êtes notre bien-aimé, vous l'objet que vous volez nos cœurs? Qu'êtes-vous digne d'amour! Heureux celui qui apprend à te connaître! Heureuse, ô sainte Eglise, celui qui vient s'unir à vous dans la foi, l'espérance et l'amour! Dans la foi, heureux est celui qui croit en vous, car il vous voit et vous connaît. Dans l'espérance, heureux celui qui n'a pas plus d'espoir sur la terre qu'en vous; Heureux celui qui espère vous voir sans voile et vous posséder; Heureux celui qui n'a ni ne veut plus d'espoir qu'en toi; heureux celui qui n'attend que vous, car il a une beauté infiniment bonne; Heureux celui qui vous voit, vous connaît, vous attend, car il vous aime; Heureux et mille fois heureux celui qui vous aime seul, car il sera réciproque et dans cet amour il a les délices de la gloire, car au ciel il n'y a pas plus de gloire que de vous voir, de vous posséder et de jouir de cette possession ».

On peut ajouter des paragraphes spontanés.: "Heureuse es-tu, Eglise avec qui j'habite."

(Musique de fond)

Être en profondeur avec une autre personne est toujours une aventure dont vous ne savez pas où elle se terminera. Établir de véritables rencontres entre «identités incertaines», avec peurs et murs, est aujourd'hui un défi. L'individualisme, qui est ancré dans la culture d'aujourd'hui pour protéger son propre bien-être, a besoin de rencontres de qualité qui le sauvent de sa stérilité narcissique et le préparent à aider également d'autres solitudes..

(Musique de fond)

Seule la rencontre avec la différence nous permet d'élargir notre maison, de grandir en tant que peuple et d'annoncer le Royaume de Dieu. Dans l'autre, quelque chose se développe qui est destiné à ma propre croissance, ou un manque s'ouvre qui attend mon propre cadeau. Il nous est facile d'accepter la différence lorsqu'elle se présente sous la forme d'une communion qui remplit ma solitude ou remplit ma vie de quelque manière que ce soit. Mais on trouve menaçant d'accueillir l'autre quand on le perçoit comme une présence qui déséquilibre mon installation. Le Dieu différent est parfois déséquilibré, car il nous place devant d'autres que nous aimons aussi blessés que nous sommes, aussi nécessaires que nous sommes, aussi fragiles que notre propre fragilité..

(Musique de fond)

J'entre sur le territoire de l'autre de manière respectueuse et vulnérable, non seulement en le tolérant, mais en l'accueillant avec sa différence, je prépare déjà la rencontre avec Dieu, qui soutient la vie de tous, qui se cache dans le mystère de cet autre que j'ai devant moi. Chaque espace vers l'autre est en même temps un pas dans le mystère de Dieu, en qui nous vivons tous. La rencontre avec l'autre nous prépare à la rencontre avec Dieu, de la même manière que la rencontre profonde avec Dieu nous rend capables de vraies rencontres humaines..

(Musique de fond)

Ce qui nous sauve, c'est de rencontrer Dieu dans l'autre, mais pas seulement comme un Dieu fort de qui je reçois, mais comme un Dieu faible qui me désinstalle, me trouble dans mes assurances égoïstes et me permet d'offrir le meilleur de moi-même qui était paralysé. Voilà le salut: le Dieu faible est vraiment dans le besoin dans l'autre et est exposé dans un silence blessé devant moi..

(Musique de fond)

Geste: Les inviter à penser de quoi j'ai besoin et que Dieu purifie en moi pour m'ouvrir au Mystère de la Communion, être un bâtisseur de relations saines, propres et honnêtes. De quels préjugés et rancunes ai-je besoin qu'on me guérisse, quel pardon dois-je donner ou dois-je demander? Dans quelle mesure j'aime ma famille, mes frères et sœurs en communauté? À quoi ressemblent mes relations: constructives, destructrices?

Se donner quelques minutes pour la réflexion et se confier à Dieu. L'accompagner par la musique de fond

Après ce silence, invitez-les à répéter le geste du lavement des pieds en signe de vouloir être ouvert à Jésus nous lavant, nous honorant de sa présence, nous humanisant et se levant. Se laisser laver de tout ce qui nous empêche de briller l'amour fraternel, de tout ce qui nous divise, nous détruit et nous endommage. Laissons-nous purifier par Lui afin de pouvoir l'accompagner ces jours-ci et tous les jours de notre vie avec un cœur humain ouvert et disponible, tendre, sensible..

Geste: pour des raisons de santé, nous ne pourrions pas effectuer le lavage des pieds comme le présente l'Évangile, mais nous pouvons le recréer et lui donner le même sens.

Les Inviter à se laver les mains, en profondeur et dans une clé de prière, en donnant une valeur profonde à ce moment. (Cela peut être fait avec des lingettes humides ou de l'alcool gel). Que nous ne se lavent pas seulement les mains pour la coronavirus, mais avec le désir profond de nous ouvrir au rêve profond de Dieu et au cri urgent de l'humanité: fraternité universelle, de relations saines, vivantes, et renouvelées..

CHANT qui accompagne le moment:

DEMEUREZ DANS MON AMOUR

Réf : *Je vous ai choisis pour être mes témoins*

Désormais vous êtes mes amis,

Allez à la moisson des hommes.

1. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés

Demeurez dans mon amour.

2. Dans la lumière et la paix, aimez-vous soyez frères

Demeurez dans mon amour.

3. Je suis l'eau vive au désert, ma parole est tendresse,

Demeurez dans mon amour.